

Le Petit Rhinolophe, un chiroptère fidèle à « Bout »

Le Petit Rhinolophe est en nette régression dans le nord et le centre de l'Europe. Il est absent du nord de la France. En Région Centre Val de Loire, il est assez commun avec des variations selon les départements. Les effectifs semblent stables où les milieux sont les moins dégradés. Au nez caractéristique en fer à cheval, de la taille d'une petite boîte d'allumettes, suspendu au repos dans le vide, le petit Rhinolophe s'enveloppe hermétiquement dans ses ailes.



Wikipédia,



DREAL fiche Natura 2000/1303

Les accouplements ont lieu à la fin de l'été. Le sperme est stocké par la femelle jusqu'au printemps suivant, où la fécondation aura lieu. Après, les mâles se dispersent et vivent isolés.

Mâles et femelles hibernent séparément dans des cavités souterraines mais se déplacent fréquemment. Au mois d'avril, ils quittent leurs gîtes d'hiver pour rejoindre les sites de reproduction. À partir de fin mai, les femelles se regroupent pour la fin de la gestation et la mise-bas. Les colonies s'installent dans des combles, des pièces d'habitation, ou toutes sortes de cavités souterraines. Très sensibles aux dérangements, elles rassemblent de 10 à 100 femelles.

Sédentaire, ce chiroptère parcourt généralement moins de dix kilomètres entre les sites d'été et ceux d'hiver. Souvent, Le petit Rhinolophe se déplace simplement de la cave au grenier du bâtiment qui l'héberge. Il capture principalement des petits insectes volants dans un rayon de 2 à 3 kms autour du gîte. Les réseaux d'alignements d'arbres ou de grandes haies proches du gîte, sont indispensables pour la chasse et les déplacements de l'espèce.

A Vallières-les-Grandes, dans le hameau de « Bout », il est présent depuis toujours. C'est tout récemment que je m'y suis intéressé ne serait ce que pour lui donner un nom. Là, il y trouve son biotope idéal avec

- La magnifique bâtisse de Claude Dubois et son annexe avec vieux four à pain et grenier. Sa présence à année complète atteste que le site est un lieu de reproduction et d'hivernage, ce qui reste assez rare.



- Les haies et grands arbres de mon terrain distants tout proches.



Avec une quarantaine de femelles en 2020 chez Claude, la colonie s'est aussi étendue de l'autre côté du chemin chez moi avec 9 individus observés plus ou moins régulièrement dans le grenier de mon garage.



Avec quelques conséquences.



Mais tout cela n'est pas bien grave et que ceux qui ont le privilège d'héberger des chauves-souris, n'hésitent pas à me le signaler car nos connaissances sur elles, sont bien maigres. Quant à la mauvaise presse dont elles font l'objet et qui peuple depuis toujours les esprits, elle est pure absurdité.

La biodiversité de Vallières est un patrimoine naturel hérité de nos anciens, le devoir de chacun est maintenant, de le respecter et de le protéger.

Sources : Wikipédia, Plan régional d'action chiroptères, Fiche ONF 2007, DREAL Région Centre Val de Loire (fiche Natura 2000/1303).

Photographies locales à « Bout » : François Bourdin et Claude Dubois

François BOURDIN
06 67 33 81 14
Francois.bourdin41@orange.fr